Jean Clair, Les Valeurs de l'art : entretien avec André Malraux

Lydie Rekow-Fond

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13454>

DOI : 10.4000/critiquedart.13454

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lydie Rekow-Fond, « Jean Clair, Les Valeurs de l'art : entretien avec André Malraux », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13454>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean Clair, Les Valeurs de l'art : entretien avec André Malraux

Lydie Rekow-Fond

- 1 La question des « valeurs de l'art » implique celle de sa définition. Sur ce terrain théorique, dans le cadre d'un entretien recueilli par Jean Clair en 1974, André Malraux s'essaie à une brève « philosophie du sacré ». Selon lui, dans la mesure où une œuvre d'art du passé « a un présent », elle échappe au temps chronologique, elle possède un « pouvoir transhistorique ». Elle accomplit donc une tâche très spécifique, bien supérieure à celles des religions : offrir « le sacré de sa propre création ».
- 2 Si la démonstration d'André Malraux emprunte inévitablement à la terminologie religieuse, il s'en défait astucieusement en définissant le « sacré » comme « ce qui refuse totalement le réel ». L'œuvre décrirait l'intensité d'un espace échappant à l'apparence, « disons, c'est ce qui appartient au domaine dont la mort est la seule manifestation claire », précise-t-il. A travers l'exemple de Rembrandt et la notion de « quotidien » repérée dans ses œuvres, André Malraux tire finalement de ce « mystérieusement commun entre les êtres », le lien au « sacré » dont il accrédite l'œuvre d'art.